



DU CONFINEMENT...

AUX RETROUVAILLES

Quels besoins pour les professionnels en
protection de l'enfance ?

Le confinement puis le déconfinement constituent une expérience inédite vécue par toute la société quel que soit l'âge, le sexe ou le niveau social. En protection de l'enfant cette situation revêt un caractère exceptionnel par son aspect commun et partagé par les enfants, les familles et les professionnels. Chacun et tous ont vécu l'isolement, la séparation physique, la peur et les incertitudes, retirés dans des mondes clos, mais ils n'ont cependant pas été affectés de la même manière.

Comment chacun des protagonistes, enfants, familles et professionnels sortent-ils de cette crise ?

A ce jour, beaucoup témoignent d'étonnements. Il apparaît que certains enfants ou adolescents accueillis en structure d'hébergement auraient vécu cette période de manière apaisée.

Certaines familles accompagnées en milieu ouvert et pour lesquelles il y avait beaucoup d'inquiétudes ont pu faire face...

En oubliant parfois les outils prévisionnels classiques et grâce à une implication et une créativité renouvelée, les habitudes semblent avoir été revisitées, les pratiques et le management bousculés. C'est ainsi que le cadre, la sécurité et la continuité ont pu être assurés pour les enfants.

Que seront les retrouvailles ? Quels moyens se donner pour réussir cette rencontre ? Quels enseignements tirer de la crise tant du côté des opportunités que de la confrontation à de nouveaux risques dans le « monde d'après ? » Qu'en est-il des besoins des professionnels suite à cette période ?

Réapprendre à se consulter sans fonctionner hors de tous cadres, sans se défendre dans le repli craintif et se repositionner dans de nouvelles normes, telles sont les questions que l'AFIREM se propose d'aborder au cours de deux visio-conférences.

Mardi 23 Juin 2020 de 14h à 16h

1^{ère} visio-conférence

ENCHANTEMENT... DÉSENCHANTEMENT : LES ENSEIGNEMENTS D'UNE PARENTHÈSE

➤ QU'AVONS-NOUS PARTAGÉ ?

Cette expérience commune vécue du côté humain, nous a fait traverser des états émotionnels si différents dans ce contexte sanitaire inquiétant : des peurs, des élans maniaques, des mouvements paranoïdes, des attentions altruistes ...

Il a fallu faire face, la mobilisation fut réelle, parfois au gré d'une créativité forcée. Cette extrême sensibilité à l'autre a pu faire traumatisme : des familles d'accueil en témoignent.

Les contacts, les absences de contacts, les séparations, le temps qui s'étire, parfois vide, et les expériences n'ont pas toujours été aussi optimistes qu'on veut bien le dire : ainsi les difficultés ou parfois l'absence de réponse de certaines cellules d'informations préoccupantes.

➤ TENTONS DE RÉFLÉCHIR ENSEMBLE COMMENT EMBRAYER SUR LE VOLET INSTITUTIONNEL

Le temps, le toucher, la sécurité, « le sentiment continu d'exister qui donne cette colonne vertébrale psychique à l'enfant », selon les beaux mots de Michel Lemay, quelles résonances à la fois cliniques et institutionnelles pour la protection de l'enfant ?

Intervenants :

- **Lionel BAUCHOT** – Psychologue clinicien - Membre du Conseil National des Avis Déontologiques et Ethiques (CNADE)
- **Gaëtan BRAULT** - Psychologue clinicien à l'ASE du Conseil Départemental des Vosges

Discutant :

- **Annette GLOWACKI** - Présidente de l'AFIREM